

# Juste Terre!

72

mars-avril 2010 Spécial Campagne 2010  
(ne paraît pas en juillet et en août)



Bimestriel d'ENTRAIDE & FRATERNITÉ a.s.b.l. et de VIVRE ENSEMBLE EDUCATION a.s.b.l.  
Rue du Gouvernement Provisoire, 32 - 1000 Bruxelles  
Numéro d'agrégation P201010



## Spécial Campagne de Carême

### SOMMAIRE

- 3 Campagne agriculture paysanne. *Elles cultivent. Qui récolte?*
- 5 Interviews
- 7 Partenaire au Burundi
- 8 Partenaire en République démocratique du Congo
- 9 BBD de Kasongo
- 10 Partenaire en RDC : APEF
- 11 Partenaire au Rwanda
- 12 Tout savoir sur la campagne
- 14 Ils viennent témoigner pour vous
- 15 Agenda
- 16 Téléx



ENTRAIDE  
et  
FRATERNITE

Pour que la Terre  
tourne plus juste



# Édito

Les femmes sont à l'honneur pour cette deuxième campagne sur l'agriculture paysanne.

Ce numéro spécial du Juste Terre! fait écho à leur inlassable travail, leur inépuisable courage, leur immense inventivité. Au Burundi, au Rwanda et en République démocratique du Congo, elles font chaque jour des miracles pour nourrir leur famille. Des femmes fortes mais vulnérables dans une région marquée par les violences et la pauvreté. Des associations locales sont à leurs côtés pour les aider à revendiquer leurs droits et améliorer leurs conditions de vie et pour soutenir leurs actions de solidarité.

Découvrez leurs témoignages dans ce numéro. Des volontaires, des jeunes sont partis à la rencontre de ces associations locales et s'approprient eux aussi à témoigner durant cette campagne. Au plaisir de vous rencontrer lors d'une des nombreuses animations proposées par notre équipe!

■ **Daisy Herman**

Directrice du département éducation  
au développement solidaire



Rue du Gouvernement Provisoire, 32 - 1000 Bruxelles

Tél: 02 227 66 80 - Fax: 02 217 32 59

Courriel: [entraide@entraide.be](mailto:entraide@entraide.be)

Visitez notre site Internet: [www.entraide.be](http://www.entraide.be)



Editeur responsable: Régis Stinsson, 32 rue du Gouvernement Provisoire - 1000 Bruxelles. Extrait de numéro 198. Ne pas jeter sur la voie publique.

Carême de Partage. **000-000034-34**  
[www.entraide.be](http://www.entraide.be)

## N'hésitez pas à prendre contact avec nos centres régionaux!

### BRABANT WALLON

Chaussée de Bruxelles, 67  
1300 Wavre  
Tél: 010 23 52 64 - Fax: 010 24 26 92  
Courriel: [brabant.wallon@entraide.be](mailto:brabant.wallon@entraide.be)

### BRUXELLES

Rue de la Linière, 14  
1060 Bruxelles  
Tél: 02 533 29 58 Fax: 02 533 29 59  
Courriel: [bruxelles@entraide.be](mailto:bruxelles@entraide.be)

### HAINAUT OCCIDENTAL

Tél: 0473 310 231  
Courriel: [tournai@entraide.be](mailto:tournai@entraide.be)

### HAINAUT ORIENTAL

Av. Général Michel, 13  
6000 Charleroi  
Tél + Fax: 071 32 77 42  
Courriel: [charleroi@entraide.be](mailto:charleroi@entraide.be)

### LIEGE

Rue des Bruyères, 129  
4000 Liège  
Tél: 04 229 79 46 - Fax: 04 229 79 56  
Courriel: [liege@entraide.be](mailto:liege@entraide.be)

### NAMUR

Place du Chapitre, 5  
5000 Namur  
Tél: 081 41 41 22  
Courriel: [namur@entraide.be](mailto:namur@entraide.be)

### MITEINANDER TEILEN

Neustrasse, 105  
4700 Eupen  
Tél+ Fax: 087 55 50 32  
Courriel: [info@miteinander.be](mailto:info@miteinander.be)

### LUXEMBOURG

Tél.: 0494 705 112  
Courriel: [luxembourg@entraide.be](mailto:luxembourg@entraide.be)

## Quelle que soit la forme de votre soutien, soyez-en remercié/e de tout cœur!

ENTRAIDE & FRATERNITÉ est une organisation non gouvernementale belge de solidarité internationale bénéficiant de près de cinquante ans d'expérience. C'est aussi une instance de l'Église catholique, au service de la justice dans le monde. Chaque année, près de 80 initiatives sont soutenues directement dans près de 20 pays du Sud.

Au quotidien, Entraide & Fraternité mène aussi un travail de sensibilisation, d'information et d'action en Belgique, « Pour que la Terre tourne plus juste ! ».

La liste complète de tous les projets soutenus est publiée chaque année au mois de mars (disponible sur simple demande).



# ► CAMPAGNE AGRICULTURE PAYSANNE

## Elles cultivent. Qui récolte ?

En Afrique centrale, l'agriculture repose essentiellement sur les épaules des femmes. Des associations locales sont à leurs côtés pour les soutenir sur le chemin de l'autonomie et l'égalité.

Les femmes sont des actrices essentielles de l'activité agricole et alimentaire. Dans les pays du Sud, les deux tiers des femmes travaillent dans l'agriculture, principalement pour nourrir leur famille. Elles se consacrent surtout aux cultures vivrières qui les contraignent à une très grande quantité de travail pour un maigre résultat.

### Des femmes fortes mais aussi vulnérables

Elles cultivent sur les parcelles de leur mari ou de leur père, qui ne leur appartiennent pas et sur lesquelles elles n'ont aucun droit ni aucune sécurité, se chargeant des semis et de la récolte. Ce travail n'est pas reconnu car il concerne l'espace domestique et répond à une nécessité de subsistance.

Comme elles ne disposent ni d'ustensiles ménagers ni d'outils agricoles performants, les activités quotidiennes sont pénibles et cela a des conséquences non seulement sur leur santé, mais également sur leur emploi du temps (la recherche de bois et d'eau occupe une bonne partie de la journée).

Le climat de la région des Grands Lacs est favorable, les terres fertiles, les potentialités énormes. Pourtant, la production agricole reste faible et peu variée pour couvrir les besoins alimentaires de la population.

Les revenus des ménages sont trop faibles pour se nourrir et satisfaire les besoins de base (santé, éducation des enfants, etc.).



Les femmes, des actrices clés de l'agriculture

Par ailleurs, les paysannes ne bénéficient que peu de leur travail. Généralement, elles n'ont la maîtrise ni de la consommation ni de la vente de ce qu'elles produisent. Les produits cultivés sont vendus par le mari et, si elles veulent les écouler elles-mêmes, elles doivent lui en demander la permission.

Au sein du ménage comme à l'extérieur (associations paysannes, conseils communaux, etc.), elles participent peu aux prises de décisions, alors que celles-ci les concernent directement.

### Des associations à leurs côtés

Pourtant, les femmes sont aussi des actrices clés, souvent méconnues, de l'agriculture familiale. Elles apportent notamment au moins la moitié des aliments consommés par le ménage, grâce à ce qu'elles produisent ou à travers leurs revenus. Toutes leurs contraintes quotidiennes ne les empêchent pas de **se former avec le soutien d'associations locales partenaires d'entraide et fraternité, de revendiquer leurs droits et de mener elles aussi des actions de solidarité**, comme en témoignent leur soutien matériel à leurs voisines, amies veuves ou leur accueil d'enfants orphelins.





Photo : Hélène Errebault : Les femmes produisent 90% de la nourriture

Ces associations locales déploient différentes initiatives qui aident les paysans à vivre de leurs récoltes : distribution de semences et d'outils, formation des paysans à l'agriculture biologique et à de nouvelles méthodes pour semer et récolter, octroi de petits crédits et constitution de petites mutuelles de solidarité.

Des activités qui permettent de faire reculer la pauvreté.

### Des relations d'un nouveau genre se tissent !

En effet, toutes ces activités améliorent la production agricole et donc l'alimentation de tous ; mais elles changent aussi le statut des femmes. Lorsqu'une femme reçoit du bétail, un petit crédit, c'est tout son statut social qui change. Elle est reconnue comme productive et pouvant contribuer aux ressources du ménage.

Grâce à des activités de sensibilisation, les femmes réalisent aussi qu'elles ont des droits et qu'elles doivent les défendre ; les hommes et surtout les jeunes comprennent l'importance de voir évoluer les rôles culturellement attribués aux uns et aux autres. Faire comprendre aux paysans l'importance de bien traiter leur (future) femme et de l'épauler dans ses tâches est un axe prioritaire du travail éducatif mené par les associations locales.

En parallèle à ces actions d'éducation et d'appui, ces organisations entreprennent des actions politiques nationales de plaidoyer afin que les lois soient respectées ou qu'elles soient redéfinies dans une perspective d'égalité entre les hommes et les femmes.

Des actions à soutenir, parce qu'il n'y aura de développement durable que si les hommes et les femmes sont considérés comme des partenaires égaux.

### LE SAVIEZ-VOUS ?

- En **Afrique**, les femmes accomplissent 80% des travaux domestiques ruraux, notamment la collecte d'eau et de bois de feu, la préparation des repas, la transformation et le stockage des aliments et les achats pour le ménage.
- Elles constituent quelque 70% de toute la main-d'œuvre agricole.
- Elles produisent environ 90% de la nourriture.
- source FAO

■ Valérie Martin



## ► INTERVIEWS

# L'agriculture familiale doit devenir un secteur rentable

### PATIENT BAGENDA

**Secrétaire général du Comité Anti-Bwaki, Patient Bagenda fait le point sur les enjeux de l'agriculture paysanne dans la province du Kivu en RDC.**

L'enjeu principal est celui de la terre. Nous sommes dans une région surpeuplée, avec des densités de population qui varient entre 200 et 500 habitants au km<sup>2</sup>. Nous avons pratiquement les villages les plus peuplés du Congo. Les terres cultivables deviennent très rares. La moyenne des terres disponibles par habitant ici est en dessous d'un demi-hectare, ce qui est fort peu.

Une bonne partie des terres est également détenue par des sociétés multinationales d'agro-industrie. Si on veut effectivement relancer l'agriculture, il faut absolument affronter cette question de l'accès à la terre et de sa préservation. L'autre enjeu, c'est bien sûr le climat, qui connaît une évolution préoccupante: diminution du régime de pluie dû en partie au déboisement massif des collines, augmentation des températures, sécheresse. Bien sûr, il y a d'autres enjeux comme la modernisation des outils de travail et des méthodes de cultures.

#### *Les jeunes ont-ils un avenir dans l'agriculture ?*

Le vieillissement des paysans qui cultivent est très préoccupant. Les jeunes et les hommes valides sont soit enrôlés dans des milices, soit partent travailler dans les mines. Finalement, l'agriculture est assurée par des femmes et des hommes relativement âgés et faibles, qui produisent de moins en moins. Il faut que l'agriculture devienne un secteur économiquement rentable, que la



population puisse en vivre. Alors, les jeunes reviendront aux champs.

#### *Comment réagit l'État face à ces besoins ?*

Le dernier enjeu, c'est la mise en place d'une politique agricole. On est en train de se battre pour que le fameux Code agricole soit enfin promulgué, voté au niveau de la Chambre. C'est un combat auquel le monde associatif a contribué en suggérant des améliorations, en proposant des amendements dans les textes qui étaient soumis au départ. Tant qu'il n'y aura pas de politique agricole au niveau national, concrétisée par un réel engagement dans les provinces, tout ce qu'on pourra faire n'aura que peu d'effet. C'est un enjeu de taille. Nous y resterons attentifs.

### PASCASIE KANA

**Secrétaire exécutive de l'OAP (Organisation d'Appui à l'Autopromotion), Pascasie Kana nous parle de la place des femmes dans l'agriculture paysanne.**

#### *Quels sont les principaux problèmes auxquels sont confrontées les paysannes ?*

L'économie burundaise est basée à 80% sur l'agriculture, et c'est la femme, qui constitue 56% de la population, qui est le pilier de cette agriculture. Les paysannes sont d'abord confrontées au défi de leur autonomie, de leur reconnaissance en tant que citoyennes et femmes. Les femmes ne sont pas reconnues, n'ont pas de pouvoir de décision au niveau politique, ni même au sujet

<sup>1</sup> Pour comparaison, la moyenne nationale est de 27 hab/km<sup>2</sup>





de ce qu'elles cultivent, alors qu'elles sont les grandes productrices. Le café, le manioc sont vendus par leurs maris. Cela les maintient dans une dépendance économique totale.

Elles travaillent dans des conditions très difficiles, sans accès à l'eau potable. Elles n'ont ni la propriété de la terre qu'elles exploitent ni celle de la maison qu'elles habitent. Les défis principaux sont le droit à la succession, l'accès de la femme aux postes à responsabilité, l'accès à la santé et le problème des violences sexuelles.

**Comment, dans ce contexte, soulager la charge de travail des paysannes ?**

La meilleure solution, c'est que les paysannes et leurs maris, leurs fils travaillent ensemble. Il ne faut pas

travailler exclusivement avec des associations féminines. Nous avons vu que l'impact est meilleur quand l'homme est impliqué. Parce que l'homme entend ce que nous disons au sujet de la femme. Ce n'est pas la femme qui va lui faire la leçon : ils vont ensemble mettre en pratique ce qu'ils ont tous les deux entendu.

**L'agriculture paysanne suffira-t-elle à nourrir tout le monde, au vu de la croissance démographique ?**

La région de Bujumbura rural, comme les autres régions du Burundi, est surpeuplée. De ce fait, il n'y a que très peu de superficie cultivable par ménage. Il y a des familles qui possèdent un demi-hectare de champ, voire un quart, et pour un ménage avec neuf enfants, cela ne suffit pas pour nourrir la fa-

mille. Je pense qu'il faut une politique nationale agricole bien pensée, qui englobe aussi l'agriculture industrielle. Mais soutenir l'agriculture paysanne et surtout les paysans reste primordial, tant que le gouvernement n'aura pas mis en oeuvre une politique agricole nationale concrète. Il faut que les paysans puissent nourrir leur famille !

■ Propos recueillis par Valérie Martin



## ► PARTENAIRE AU BURUNDI

# L'OAP : l'espoir pour les paysannes des collines de Bujumbura rural

**L'OAP, Organisation d'Appui à l'Auto-promotion, est active dans la province de Bujumbura rural. Son programme d'appui à la sécurité alimentaire et économique des ménages ruraux est soutenu par Entraide et Fraternité.**

Sur chaque colline autour du Lac Tanganyika, les femmes répètent la même rengaine macabre: la fuite permanente d'une colline à l'autre devant les rebelles-brigands, les fils et les maris qu'on emmène au combat et qui ne reviendront plus, les maigres biens – récoltes et bétail- volés, les champs quelles cultivent la nuit pour ne pas crever de faim, et les viols... ici aussi.

Mais, partout, on sent aussi se lever l'espoir. Grâce au programme mis en place par l'OAP, de nombreux projets voient le jour. Des petits groupes de base se forment pour cultiver ensemble des parcelles modestes, mais qui augmenteront les récoltes et donneront de quoi manger aux enfants. Avec un microcrédit, des femmes créent de véritables petites entreprises (fabrication de jus et de confitures). Cela permettra de transformer et de conserver les stocks de fruits et de les écouler plus tard sur les marchés, empêchant ainsi les prix de chuter.

Des adductions d'eau amènent la vie dans les villages les plus reculés et déchargent femmes et enfants de corvées exténuantes. Des chantiers communautaires pour construire une école ou un centre de santé créent de véritables pôles de développement local.

La stratégie principale d'OAP est de former des animateurs volontaires dans 35 zones de la province de Bujumbura rural. 5.500 agriculteurs et agricultrices regroupés dans 35 associations participent au programme d'appui à la sécurité

**CONTEXTE** • Enclavé dans la région des Grands Lacs de l'Afrique centrale, le Burundi est l'un des pays les plus pauvres du monde. 68% de la population vit sous le seuil de pauvreté. Il est entouré par le Rwanda, la République démocratique du Congo et la Tanzanie. La tenue des élections démocratiques en 2005 représente un grand pas en avant pour une population meurtrie par 12 ans de guerre civile. Malgré les gains tangibles au niveau sécuritaire et politique, il reste plusieurs défis à relever pour établir une paix durable, reconstruire le pays et relancer l'économie qui repose essentiellement sur l'agriculture. De nouvelles élections sont prévues en 2010.

alimentaire. 20 associations regroupent des femmes, tandis que les autres sont des associations mixtes composées aussi bien d'hommes que de femmes, de jeunes filles et garçons que d'adultes.

Les animateurs passeront beaucoup de temps avec eux pour les former à différentes techniques agricoles, comme en témoigne Annonciation: «Maintenant, nous appliquons les bonnes techniques pour cultiver nos champs. Nous utilisons des semences améliorées, nous aménageons des petits trous dans lesquels nous mettons plusieurs graines, nous y ajoutons du fumier. Nous semons sur une ligne et cela c'est nouveau, parce qu'avant on semait vaille

que vaille sans mettre de fumier. Voilà pourquoi notre production était faible. Nous espérons que la production va augmenter. Une partie de notre récolte sera utilisée comme semences, par notre association, mais aussi pour les producteurs voisins.»

**Notre soutien (fonds propres et cofinancements):**  
**L'OAP a bénéficié d'un appui de 91780 euros grâce à un cofinancement de la Direction générale de la coopération au développement (DGCD).**

■ Valérie Martin et François Letocart



Des petits groupes de base se forment pour cultiver ensemble des parcelles modestes



## ▶ PARTENAIRE EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

**CONTEXTE** • La RDC sort d'une situation de conflit armé caractérisée par les déplacements de populations qui ont ralenti l'activité agricole et causé la dégradation des infrastructures d'appui à la production. Ces facteurs ont considérablement affecté les revenus et la sécurité alimentaire des familles, surtout à l'est du pays, zone particulièrement touchée par les conflits armés.

# Comité Anti Bwaki

**Objectif: deux repas par jour dans chaque famille**

Très concentrée, son bidon jaune sur la tête, Mwahamisi remonte la colline pour rentrer au village. Elle porte trente litres d'eau, le terrain est raide et glissant. Ce n'est pourtant pas la tâche la plus ardue de sa journée de travail, qui ne fait que commencer.

«Le plus difficile, commente-t-elle, c'est le travail agricole et l'élevage, parce que je dois aller par-ci par-là pour chercher la nourriture pour les chèvres, les moutons et les porcs et parce que je travaille seule».

Quand nous avons appris que le Comité Anti Bwaki (CAB) encadrait des groupes, nous, les femmes de Kabare, nous nous sommes regroupées pour pouvoir nous soutenir mutuellement. Surtout les femmes qui ont été violées, pour qu'elles ne se sentent pas abandonnées par la société. Le CAB m'a prêté deux moutons. Ils ont fait des petits que j'ai gardés. J'en ai maintenant huit. On nous a expliqué comment construire une étable, aménager un compost et mieux cultiver. Nous nous rencontrons chaque vendredi. Nous désherbons, nous labourons et nous semons du sorgho, des choux. A la récolte, les membres du groupe donnent une mesure de sorgho ou de haricots pour renforcer notre caisse de solidarité. Grâce à toutes ces formations et aux animations que nous avons suivies, la femme est en train d'acquiescer une petite considération.

Des activités qui améliorent la production agricole et donc l'alimentation de tous; mais qui changent aussi le statut des femmes. «Lorsqu'une femme reçoit un mouton, c'est

tout son statut social qui change. Elle est reconnue comme productive et peut contribuer aux ressources du ménage», explique Immaculée, la responsable de l'encadrement des groupements féminins au CAB. L'objectif final du programme du CAB est que chaque famille

puisse s'offrir deux repas par jour. Actuellement, beaucoup de ménages ont du mal à s'offrir un unique repas quotidien.

«Aujourd'hui, je suis présidente de ce groupement de femmes. J'ai une petite maison. Je souhaite poursuivre mes activités pour qu'un jour elle soit en briques. J'ai sept enfants. Ils vont tous à l'école et nous mangeons à notre faim», conclut fièrement Mwahamisi.

■ Valérie MARTIN



photo : Pierre Gillet : Des activités qui améliorent l'alimentation de tous

**Le Comité Anti-Bwaki** accompagne 22 Comités de développement et 16 Groupements féminins dans 318 villages autour de Bukavu (Sud-Kivu), ainsi que dans les bidonvilles de Bukavu. Dans ce rayon d'action, le programme de développement rural permet de toucher 400 000 habitants.

Notre soutien (fonds propres et cofinancements): Entraide et Fraternité soutient cet ambitieux projet, grâce à un cofinancement de l'Union européenne et avec l'apport d'autres ONG, pour la somme de 594 761 euros.



# Le Bureau diocésain de développement (BDD) de Kasongo

## ► «LE TRAVAIL AUX CHAMPS ÉPUISE NOTRE CORPS»

A Shabunda, des femmes prennent leur destin en mains pour améliorer les revenus familiaux. Artisanat, petit commerce, formation agricole, petits crédits... permettent de faire reculer la pauvreté. Même les tâches familiales sont partagées avec les hommes. Des relations d'un nouveau genre se tissent !

Le Bureau diocésain de développement de Kasongo (BDD) accompagne 15 Comités paroissiaux de développement. Ceux-ci conçoivent, animent et coordonnent des projets de développement au sein d'une paroisse. La tâche est immense. «Notre ONG travaille sur un territoire grand comme deux fois la Belgique!» explique David Ramazani, directeur du BDD. Le projet concerne 4500 ménages qui s'organisent pour s'entraider et mener des actions de solidarité entre les membres et avec les autres ménages en difficultés. Les activités du BDD concernent l'aménagement et la réhabilitation des routes et des ponts afin de permettre les échanges entre les villages, la promotion d'activités artisanales (briqueterie, menuiserie, etc.), l'amélioration des techniques agricoles et les micro-crédits pour l'achat de semences et de géniteurs pour le petit bétail. Une vingtaine d'associations de femmes actives dans différents secteurs sont également soutenues: agriculture, petit commerce, artisanat, alphabétisation, droits de la femme. Des activités d'éducation et d'assistance (matérielle et psychologique) sont aussi proposées aux femmes victimes des violences, aux victimes de la guerre (veufs, orphelins).

Parmi tous les projets soutenus: le petit restaurant de l'AFEMED (Association des femmes de ménage pour les déshérités de Shabunda)

Sa présidente, Jeanne Kalema, a 55 ans et 9 enfants. Elle raconte: «Nous sommes 16 membres à l'AFEMED, 12 femmes



photo : Rosemay Delphine : Les récoltes ne suffisent pas à nourrir la famille

et 4 hommes. Il y a un système d'entraide mutuelle entre les membres de notre association. On va travailler bénévolement dans les champs des autres membres. Ensemble, on accomplit en une journée le travail de plusieurs semaines d'une femme seule. Les hommes nous aident, ils viennent semer avec nous parce que le travail aux champs épuise notre corps. Nous avons aussi un restaurant où l'on vend des repas moins chers pour permettre aux personnes pauvres de venir se restaurer chez nous.

On épargne le profit dans une coopérative. On donne le bénéfice à un membre qui essaie de le faire fructifier à son compte et il a ensuite l'obligation de rembourser.»

«Nous, les hommes, nous avons changé, parce ce qu'avant, la femme allait seule au champ et ce qu'elle ramenait à la maison ne suffisait pas à nourrir la famille. Après la formation, nous avons compris qu'il fallait travailler ensemble. Nous avons le devoir de soutenir

les activités des femmes», acquiesce Firmin, un des membres de l'AFEMED.

**CONTEXTE** • D'une superficie de 75 365 km<sup>2</sup> répartie sur les provinces du Maniema et une partie du Sud-Kivu, le diocèse de Kasongo couvre 4 territoires: Kabambare, Kasongo, Pang'i et Shabunda. Presque 90 % de la population de Kasongo vit principalement de l'agriculture, de la chasse, de la pêche et du petit élevage. Le climat est favorable, les terres fertiles, les potentialités énormes. Pourtant, la production agricole reste faible et peu variée pour couvrir les besoins alimentaires de la population.

### NOTRE SOUTIEN

Le BDD a bénéficié de 80 670 euros en 2009, grâce à un cofinancement de la Direction générale de la coopération au développement (DGCD).



## ► PARTENAIRES EN RDC

# APEF : Une vie nouvelle pour Alphonsine et Fuhare grâce au microcrédit

L'attrait de la ville draine un grand nombre de paysans désœuvrés qui viennent s'agglutiner dans les bidonvilles de Bukavu. Mais les abords du Lac Kivu n'ont rien d'un eldorado. L'Association pour la Promotion de l'Entrepreneuriat Féminin a choisi d'accompagner des paysannes établies en ville en leur rendant l'espoir d'une vie décente grâce à l'appui du microcrédit.

Pour Fuhare, une nouvelle vie a commencé depuis qu'elle a lancé son activité de savonnerie. La fabrication du savon se fait à partir de matières premières disponibles localement, comme l'huile de palme.

«J'ai huit enfants. J'ai traversé énormément de difficultés avant de commencer cette activité de savonnerie. J'ai suivi la formation proposée par l'APEF. Après 5 mois, je suis devenue savonnerie et j'ai lancé ma propre unité de production. Encore aujourd'hui, ça ne va pas sans mal. Il y a toujours des taxes à payer».

Malgré tout, l'activité engendre du bénéfice et Fuhara arrive à rembourser son micro-crédit (sans intérêts) à l'APEF, qui pourra en faire bénéficier d'autres ménages. Une planche de salut pour ces familles qui n'ont aucune chance d'accéder à un prêt bancaire, dont le taux d'intérêt dépasse les 25 %.

### En ville mais aussi dans les campagnes

Alphonsine vit dans les plaines rurales du Sud-Kivu. C'est ici que l'on récolte la noix de palme, dont est extraite l'huile de palme utilisée par les savonneries. Les procédés d'extraction restent archaïques, occupant principalement les femmes. Mais là aussi, grâce à l'appui de l'APEF, les choses évoluent.

«L'appui d'APEF a été salutaire. Jusqu'ici on cassait les noix à l'aide d'une pierre. C'est un travail épuisant, pour obtenir un sac de noix palmistes ça me demandait

2 mois de travail. Depuis que notre village possède un concasseur mécanique, je peux amener 10 sacs au moulin et quelque temps après j'ai mes noix prêtes à la vente.

Un autre progrès est l'arrivée de la presse à huile. Jusqu'ici on utilisait le moulin traditionnel qui nous fatiguait beaucoup et nous rendait malades. Ça donne des vertiges qui vous prennent pendant plusieurs heures, et la production n'était pas fameuse.»

Le soutien à ces unités de production dans le milieu rural va permettre d'offrir des matières premières à la coopérative de savonneries.

La création d'un centre a permis à l'APEF de dispenser de nombreuses formations en matière de gestion de crédit, de comptabilité, d'amélioration de la production et des circuits de commercialisation, de droits des femmes. Des cours de teinture, tricot, broderie, savonnerie, élevage... sont prodigués et des unités de production installées grâce à l'acquisition d'équipements. D'autres activités sont également mises en place pour contribuer à donner aux femmes plus de poids dans la vie locale (émissions de radio, séminaires et ateliers sur les droits des femmes, la citoyenneté, etc.).

Des rencontres mixtes annuelles sont organisées entre des hommes et des femmes qui n'ont pas de lien marital.



L'espoir d'une vie décente grâce à l'appui du microcrédit.

Ils peuvent de ce fait échanger plus facilement sur les questions de genre, sur les droits de la femme et sa place dans la famille et la société. Cela permet de libérer plus facilement la parole et d'intégrer des hommes à la réflexion sur les moyens de faire avancer les droits de la femme.

83 associations de Bukavu, totalisant 1 245 membres, et 120 groupements ruraux sont suivis par l'APEF et les demandes ne cessent d'augmenter, aussi bien en ville qu'en milieu rural.

**NOTRE SOUTIEN (fonds propres) :**  
En 2009, Entraide et Fraternité a accordé à l'APEF un soutien de 8500 euros.

■ Valérie Martin et Redempta Mukantagara



## ► PARTENAIRES AU RWANDA

# APROJUMAP : Agnès, Odette, Marie, Joséphine voient leur travail et leur énergie enfin récompensés

**CONTEXTE** • *L'économie rwandaise reste principalement une économie rurale, avec plus de 90% de la population active dans le secteur agricole. Le secteur commercial dans le secteur agricole ne représente que 13% des surfaces cultivées et le thé et le café représentent à eux seuls environ 60% des exportations du pays. Le génocide de 1994 et les violences interethniques ont fait exploser les structures et les liens de base des composantes de la société rwandaise.*

APROJUMAP (Association pour la promotion des jumelages et de l'amitié entre les peuples) mène depuis 2005 un programme pour l'amélioration de la sécurité alimentaire. Objectifs : réduire la pauvreté en milieu rural de la population pauvre de la Province du Sud et renforcer les moyens de subsistance des ménages, grâce à l'amélioration des techniques et à une diversification de leurs productions.

### Améliorer les conditions de vie des plus pauvres

Agnès, Odette, Marie, Joséphine, ... elles sont toutes paysannes, elles sont toutes veuves ou abandonnées par un mari en prison ; elles sont toutes mères en situation d'extrême pauvreté. Mais elles sont aussi toutes membres de groupes d'entraide soutenus par APROJUMAP.

Ces groupes de femmes s'organisent pour se soutenir mutuellement. Ici, il s'agit de la réfection d'une maison qui abritera Agnès et ses trois enfants, tandis que son ancienne maison sera reconvertie en petit magasin ; chez Odette, elles sarclent une parcelle de rizière qui lui permettra non seulement de nourrir ses trois enfants, mais aussi, si tout

va bien, de vendre quelques surplus. Elles labourent et plantent un champ de tomates chez Joséphine ; elles fabriquent des briques d'adobe chez Marie, laquelle pourra enfin quitter sa hutte sordide... Ainsi, peu à peu, ensemble, les plus pauvres parmi les pauvres, comptant sur leurs seules forces, reconstruisent une vie teintée d'espoir. C'est un travail de longue haleine, fait d'une addition de courage, de volonté et de foi.

Un peu plus loin, changement de décor. Les assistantes sociales laissent la place aux agronomes. On voit des étables abritant des « crédit-vaches » (c'est-à-dire du bétail prêté jusqu'à la mise bas et qui va surtout servir à produire du fumier) ; des vergers avec des arbres fruitiers « tout neufs » provenant des

six pépinières du projet qui alimentent les groupes d'agriculteurs et les coopératives encadrées ; on admire les compostières, les fossés anti-érosion garnis de plantes fourragères qui iront nourrir le bétail, les légumineuses qui enrichissent le sol en azote... Et, là aussi, des femmes paysannes !

Elles sont encore plus radieuses que les précédentes : elles ont franchi un cap, leur travail et leur énergie sont récompensés, elles ont augmenté leur production et leurs revenus. Leurs enfants mangent à leur faim. C'est un véritable exploit lorsqu'on considère les problèmes structurels de l'agriculture paysanne au Rwanda : exiguïté des parcelles, manque d'engrais, caprices climatiques et pénurie d'eau...

■ Valérie Martin et François Letocart



90% de la population active dans le secteur agricole.

### NOTRE SOUTIEN

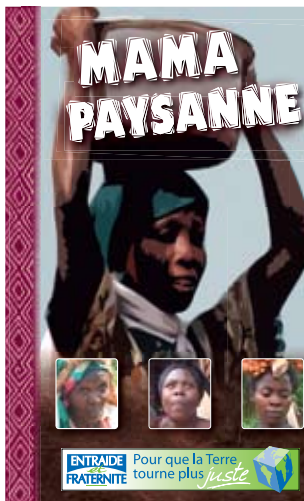
Notre soutien fonds propres : en 2009, Entraide et Fraternité a accordé à APROJUMAP un soutien de 20 000 euros pour mener à bien ce projet qui s'étend sur 6 secteurs de la région sud du Rwanda. Il concerne plus de 920 exploitations familiales.



## ▶ TOUT SAVOIR SUR LA CAMPAGNE

# Les outils thématiques

### REPORTAGE : « MAMA PAYSANNE »



Mwahamisi, Alphonsine, Fuhare sont des paysannes de la région des Grands Lacs en Afrique centrale. Ce reportage fait écho à leur inlassable travail, leur inépuisable courage, leur immense inventivité. Au Burundi, au Rwanda et en République démocratique du Congo, ces paysannes font chaque jour des miracles pour nourrir leur famille. Des femmes fortes mais vulnérables, dans une région marquée par les violences et la pauvreté. Des associations locales sont à leurs côtés pour

les aider à revendiquer leurs droits et améliorer leurs conditions de vie et pour soutenir leurs actions de solidarité.

**Réalisation DVD : Média Animation/ Entraide & Fraternité (28 minutes) Prix de vente : 3 €**

### EXPO « SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE »

Trois nouveaux panneaux illustrent les enjeux de l'agriculture paysanne et des relations entre les hommes et les femmes en RDC, au Burundi et au Rwanda. Chaque poster porte un regard global et un éclairage particulier à partir de divers angles d'approche.

**Réalisation Média:**

**Animation Entraide & Fraternité, 2010**

**En location pour une animation : au prix de 10 €/sem (+ caution 125 €)**

### MALLE



Coffre contenant des objets et des documents ramenés de la région des Grands Lacs. Entraide & Fraternité vous invite à la découverte de la vie des paysans et des habitants de cette région grâce aux odeurs, au toucher, à la manipulation d'objets méconnus chez nous. Cette visite des sens sera guidée par un catalogue de fiches pédagogiques. Idéal pour éveiller les plus jeunes à la rencontre d'une autre culture.

**Location : 25€/semaine**

### AFFICHE « ELLES CULTIVENT, QUI RÉCOLTE ? »

**Format A2 60X42 cm.**

**0,25 euros.**

**3 exemplaires gratuits.**



# Les outils généraux

### DOCUMENT D'ANALYSE POLITIQUE : « ELLES CULTIVENT, QUI RÉCOLTE ? »

Ce document évoque la place des paysannes dans les stratégies de souveraineté alimentaire. Après avoir envisagé le contexte historique qui a vu émerger et évoluer le concept du « genre » jusqu'à nos jours (notamment en Afrique), le document cerne les enjeux globaux (sociaux, économiques, politiques et culturels) pour un développement qui tienne davantage compte des paysannes et des rapports de genre.

Il propose quelques outils dans cette perspective.

Basé sur des expériences vécues en Afrique centrale, le document analyse les résistances et obstacles rencontrés par les paysannes et leurs associations ainsi que les stratégies qu'elles mettent en place pour atteindre leur propre sécurité alimentaire, mais aussi celle de leur famille et de leur communauté.

**Prix de vente : 2 €**



**UN DOCUMENT DE VULGARISATION : « L'AGRICULTURE PAYSANNE ET LES FEMMES. EN DEUX MOTS »**

Tout savoir sur l'agriculture paysanne et les enjeux en matière d'égalité entre les hommes et les femmes. Un document de quatre pages qui propose une première approche de la problématique.

**Téléchargeable sur le site : [www.entraide.be](http://www.entraide.be).**

**Gratuit sur demande.**

**« JEU COOPÉRATIF SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE »**



Pour en savoir plus sur les questions alimentaires et agricoles dans le monde, Entraide & Fraternité a créé un jeu coopératif, à partir des situations de pays du sud. Le plateau de jeu (toile de 1m x 1m50) est à suspendre au mur, il représente un pays imaginaire où la souveraineté alimentaire est en péril... Les joueurs doivent coopérer pour ramener les solutions au centre du pays avant que les menaces extérieures ne réduisent l'espoir à néant... Le jeu demande aussi la présence d'un «sage», d'un observateur et d'un animateur.

Entre 10 et 20 joueurs, à partir de 16 ans

**En location pour une animation : au prix de 10 €/3 jours (+ caution de 125 €).**

**CALENDRIER DES ENFANTS**



Entraide & Fraternité vous propose un calendrier de Carême pour accompagner les enfants sur le chemin de Pâques. A l'école ou en famille, pendant 40 jours, des compagnons de leur

âge venus de l'Afrique des Grands Lacs les suivront. Félicité, du haut de ses 6 ans, leur présentera son pays, le Burundi. Avec Dieudonné, ils découvriront la République démocratique du Congo et ils voyageront au Rwanda avec Redempta. Des informations, des photos, des recettes, des jeux, des prières et des pistes d'action pour, durant ces 40 jours, s'ouvrir au message de Pâques et à la solidarité internationale.

**Format A5. Prix : 3€**

**PISTES DE CÉLÉBRATION ET PRIÈRES :**

Pour vivre ce temps de Carême de Partage au sein des communautés chrétiennes, ce document propose des idées pour préparer vos célébrations: un texte d'introduction au Carême sur le thème de notre campagne, des pistes pour les homélies et intentions de prières, des suggestions de gestes symboliques en Église pour les enfants, des propositions de textes de sens invitant à la prière et à l'action.



**Téléchargeable gratuitement sur notre site [www.entraide.be](http://www.entraide.be) . Prix : 1,5 €**

**TAPISSERIE DE CARÊME**

Tapissierie de Carême: figures féminines dans la Bible. Les femmes, qui sont au centre de la campagne 2010 d'Entraide et Fraternité, sont les figures principales de cette belle tapisserie. Femmes cultivatrices, femmes protectrices, femmes annonçant la Bonne Nouvelle, femmes porteuses de vie. Les femmes de la Bible – Miryam, Marie, Elisabeth, Ruth, Marie-Madeleine... - font écho aux femmes qui, partout dans le monde, luttent pour nourrir leur famille, élever leurs enfants, faire germer l'espoir au cœur des situations les plus dramatiques. Une œuvre qui accompagnera durant tout le Carême une méditation ancrée dans la réalité d'un monde bousculé.

**Version poster (69x102 cm). Prix : 15 €**



# ► Ils viennent témoigner pour vous

Cette année, des partenaires de la région des Grands Lacs en Afrique centrale viennent témoigner de leur travail au sein des associations locales soutenues par Entraide & Fraternité. Nos animateurs régionaux se tiennent à votre disposition pour vous indiquer les dates et lieux où il sera possible de les rencontrer.

## BURUNDI

### Pascasie Kana

Voilà plus de 20 ans que Pascasie Kana lutte dans la région des Grands Lacs autour de thèmes très variés: la justice sociale, les droits humains, la démocratie... De la Mauritanie au Burundi, en passant par le Congo, elle milite pour la cause féminine. La participation de la femme aux élections, son autonomisation sont des sujets qui lui tiennent particulièrement à cœur. De retour d'exil, elle milite au Burundi depuis 1997 en tant que membre fondatrice de plusieurs organisations de la société civile, elle occupe également le poste de Secrétaire exécutive de l'OAP (Organisation d'Appui à l'auto Promotion). Elle témoignera en région bruxelloise et dans la province du Brabant wallon.



## RDC

### Adèle Sekanabo

Ancienne directrice d'école, Adèle Sekanabo est animatrice du Comité paroissial de développement de Shabunda, dans le diocèse de Kasongo. Elle possède une grande expérience dans l'encadrement des associations de femmes. Elle milite dans des domaines très variés: la promotion féminine, la lutte contre les violences sexuelles infligées aux femmes et aux enfants, la gestion des conflits dans la période d'après-guerre, l'inégalité sociale, et la promotion de l'agriculture paysanne, l'éducation des filles et la lutte contre le VIH et le SIDA. Elle témoignera dans les provinces de Namur et du Luxembourg.



### Immaculée Kabazo Zabibu

Mariée et mère de 12 enfants, Immaculée Kabazo Zabibu œuvre activement, depuis dix ans, au sein du Comité Anti-Bwaki, où elle occupe le poste d'animatrice au développement en milieu rural. Elle s'occupe des activités spécifiques avec les femmes et les jeunes enfants (jardins scolaires). Elle est également membre du



Réseau des femmes sur les droits et la paix. Elle témoignera essentiellement dans la province de Liège.

### Nunu Salufa

Secrétaire exécutive de l'APEF depuis 1996, Nunu Salufa est mariée et mère de 3 enfants. Elle lutte activement pour les droits de la femme et contre toutes formes de violences envers les femmes. Selon elle, le statut de la femme doit être amélioré afin d'arriver à une transformation de la société congolaise. Elle s'intéresse particulièrement au renforcement des rapports complémentaires hommes - femmes dans les ménages pauvres, à la promotion de la scolarisation des filles et au renforcement du leadership féminin sur le plan économique, social et politique. Nunu témoignera dans la province du Hainaut.



## RWANDA

### Eugène Niyigena

Ancien directeur et inspecteur des écoles, ancien scout, Eugène connaît bien la jeunesse. A 52 ans, il occupe actuellement les fonctions de Coordinateur de l'APROJUMAP (Association pour la promotion des jumelages et de l'amitié des peuples) et de responsable des Programmes au Rwanda de l'Association Belgique-Rwanda.



Il attache une très grande importance à la problématique du genre et de l'environnement dans tous ses projets et insiste sur le rôle que joue la jeunesse dans les échanges Nord-Sud. **Eugène Niyigena est le témoin privilégié pour les animations en lien avec le service jeunes d'Entraide et Fraternité.**

**N'hésitez pas à nous contacter pour envisager avec vous des idées d'animations avec ces partenaires... ou encore avec des personnes-ressource d'Entraide & Fraternité.**



## ▶ AGENDA

### Collectes du Carême de Partage

Comme chaque année, des collectes auront lieu dans les paroisses

**Samedi 13 et dimanche 14 mars 2010**  
**Samedi 27 et dimanche 28 mars 2010**

Grâce à vous, l'argent des collectes permet à Entraide & Fraternité de soutenir plus de 80 projets dans le monde!



action gare

Nous vous proposons également les enveloppes-collectes pour participer au partage quand vous le souhaitez. Le bulletin de virement qu'elle contient vous permet de bénéficier d'une déduction fiscale pour tout don de plus de 30€ en un an. Gratuites sur demande: veillez à ce qu'elles restent disponibles durant tout le Carême à l'entrée de votre église!

## Rendez-vous - Mobilisation

### Journée de lancement de campagne samedi 27 février «Elles cultivent, qui récolte?»

Salle POLYGON. Rue Molenbeek, 122 à 1020 Bruxelles  
Rendez-vous de 10 h00 à 16 h30 pour rencontrer nos témoins et découvrir les outils et le programme des animations de la campagne.  
À deux pas de la station de métro Bockstael. Autres arrêts STIB possibles: «Royauté» et «Outre-Ponts» (trams 81 et 94), «De Trooz» (bus 57)

### Action dans les gares le 11 mars 2010

À tous les navetteurs de la SNCB qui prennent le train dans les principales gares de Wallonie et qui arrivent à Bruxelles le matin: ne manquez pas notre action dans les gares!

#### Bruxelles

- **Le mardi 9 mars** de 10h à 12h: formation au thème de campagne, rue de la Linière, 14 à 1060 BXL (en présence de Pascasie Kana).
- **Le mardi 9 mars** à 20 h à Lumen Vitae, rue Washington 186 à 1050 Bruxelles: soirée de réflexion sur le rôle des paysannes en Afrique centrale (avec Bernard Van Meenen et Pascasie Kana).
- **Le dimanche 14 mars**: célébrations internationales et solidaires

A l'église Ste-Alène à St-Gilles à 11h (avec la participation de Pascasie Kana)  
A l'église de la Ste-Famille à Schaerbeek à 18h (en présence de Pascasie Kana)

#### Province du Brabant wallon

- **Le mercredi 3 mars en soirée**: Table-ronde politique à Louvain-la-Neuve (au pub The Blackfriars), sur la place des femmes dans l'agriculture paysanne, en particulier dans la région des Grands Lacs.
- **Le lundi 8 mars**, à 14h: Formation au thème de campagne au centre pastoral de Wavre (ch. de Bruxelles 67, 1300 Wavre).

#### Province de Liège

- **Le mardi 2 mars**: Dans le cadre de «Campus plein Sud» et en collaboration avec Universud: *Conférence*: «Crise alimentaire: l'agriculture paysanne saurait-elle nourrir l'Afrique?» **A 19 h 30. Adresse: Salle Académique de l'Université de Liège, Place du XX août (4000 Liège).**

- **Le vendredi 5 mars**: Dans le cadre de la Marche Mondiale des Femmes à Liège et du cycle de rencontres de la Sudothèque sur l'économie sociale et solidaire: *Conférence-débat*: «Le droit à l'alimentation: les africaines y travaillent!». À 20h30. Adresse: devant l'Aquilone. Boulevard Saucy 25, 4020 Liège.
- **Samedi 6 mars**: *Festivannakkam, le festival solidaire des jeunes au cœur de Liège* (cette année sur le thème du genre et de l'agriculture paysanne). A partir de 13 h 00. Conférence, table ronde politique, témoignage du Sud, ateliers ludiques, projections ciné-docu, expositions, scène découverte, petite restauration, soirée-concerts, bar à bière bio. Adresse: Le Tipi - Espace Roture. Rue Roture 13, 4020 Liège.
- **Dimanche 14 mars**: *Solidari'fête, Elles cultivent! Qui récolte?* Dès 10h30. Célébration, restauration, exposition, témoignage-débat, atelier pour les enfants, chorale africaine. Adresse: sur le site des écoles secondaires du Collège-Providence et du Collège Marie-Thérèse de Herve (Accès: Avenue Reine Astrid 9, ou Rue Charneux 36, 4650 Herve). Et plein d'autres animations en province de Namur et de Luxembourg. Pour plus d'informations: [www.entraide.be](http://www.entraide.be)

### Les premiers résultats de 2009: 2 027 575,38 €

Telle est la somme, grâce à vous (et aux co-financements), qu'Entraide & Fraternité a apportée en 2009 à l'ensemble des associations locales partenaires (estimations au 5/12/2009).

Voici la répartition de cette somme par continent:

- **1 075 932,47 €** pour les projets en Afrique,
- **596 001 €** pour les initiatives en Amérique latine et centrale,
- **263 141,91 €** pour les actions en Asie,
- **92 500 €** pour les projets intercontinentaux.

En 2010, nous comptons à nouveau sur votre soutien et votre engagement, «pour que la Terre tourne plus juste!»  
Merci à tous!

La liste complète de tous les projets soutenus est publiée chaque année au mois de mars. Disponible sur simple demande.



## ► TÉLEX

# Nouvelles de Madagascar et d'Haïti

Lors de notre campagne de Carême en 2009, vous avez été nombreux à rencontrer nos partenaires à travers une foule d'activités et d'animations... Des nouvelles de Madagascar et d'Haïti.

### Madagascar

Malgré la situation d'insécurité, Caritas Antsirabe a pu couvrir une grande par-

tie de la zone prévue dans le programme, et 17 000 personnes ont bénéficié, directement, des interventions à Antsirabe. Cette année, 60 organisations paysannes ont mis en place un système opérationnel de réalisation de projets et 120 femmes sont devenues leaders au sein de ces organisations.

Au niveau de la production agricole et pastorale, des résultats positifs sont

rapportés: 75% des ménages pratiquent les nouvelles techniques de récolte apprises et la gestion des récoltes et leur commercialisation ont entraîné une hausse des revenus des ménages.

### Haïti

A Pérodin, dans les montagnes de l'Ar-tibonite, au nord de la capitale, les organisations locales de paysans et de femmes se sont renforcées, passant de 600 à plus de 900 membres. Suite aux formations et à la distribution de radios et hauts parleurs par notre partenaire, la Plate-forme haïtienne de plaidoyer pour un développement alternatif (PAPDA), un système de prévention des catastrophes naturelles a été mis en place et les paysans peuvent facilement adopter une série de mesures efficaces pour limiter les dégâts d'un prochain cyclone. Les habitants soulignent les résultats déjà obtenus. L'augmentation des cultures maraîchères (poireaux, choux, carottes, ...), la distribution de poules pondeuses et les formations ont permis d'améliorer les repas.



photo : Aude Rossignol

Une version électronique du Juste Terre! est disponible sur notre site: [www.entraide.be](http://www.entraide.be)

Le programme Acrobat Reader est nécessaire pour lire le document en pdf.

"Juste Terre!" est la publication commune des organisations catholiques  
ENTRAIDE & FRATERNITÉ ASBL et VIVRE ENSEMBLE EDUCATION ASBL

Secrétariat national: Rue du Gouvernement Provisoire 32 - 1000 Bruxelles  
(tél: 02/227.66.80, fax: 02/217.32.59, E-mail [entraide@entraide.be](mailto:entraide@entraide.be))

Conception – coordination de ce Juste Terre ! – Spécial Campagne de Carême : Valérie Martin.

Collaborations: Redempta Mukantagara, Carmelina Carracillo, François Letocart, Photos de couverture: /E&F.

Éditeur responsable: Angelo Simonazzi. Maquette et Impression: Arte-Print.

Avec le soutien de la Direction Générale de la Coopération au Développement



Attestation fiscale pour tout don à partir de 30 € par année civile  
Nos deux organisations sont habilitées à recevoir des legs par testament.

Compte Entraide & Fraternité asbl - 000-0000034-34

ENTRAIDE  
et  
FRATERNITE



VIVRE  
ENSEMBLE

